



Evolution de la mixité porcs - herbivores dans le Massif central



Christine ROGUET¹, Solène HONOR¹, Hélène RAPEY², Bruno DOUNIES³
(1) IFIP-Institut du porc, (2) INRAE, (3) Association Porc Montagne
christine.roguet@ifip.asso.fr

Le Massif central (MC) est un territoire de prairies et de montagne où l'élevage prédomine. Sur 15% de la SAU française, il concentre 54% des ovins lait, 37% des bovins viande, 33% des agneaux et brebis mais seulement **5% des porcs de France**. Entre les recensements de 1988 et 2020, le nombre d'exploitations avec porcs y est passé de plus de **38.000 à 1.700** et le cheptel a diminué de **937.300 à 673.800 porcs** (-28%). Malgré cela, la filière porcine joue un rôle essentiel pour le maintien d'outils d'abattage et de transformation, pour les emplois et l'identité culinaire du MC.

Le projet de recherche-action APORTHE vise à favoriser la reprise des exploitations et l'installation de nouveaux éleveurs en s'appuyant sur la mixité porcins-bovins caractérisée ici.

Conclusion

L'élevage de porcs dans le MC est majoritairement associé à des herbivores, notamment des vaches allaitantes. Le porc est souvent un atelier complémentaire. Mais cette mixité est fragilisée par des problématiques de travail et de capitaux. Des entretiens sont en cours auprès de cédants et de repreneurs pour identifier les déterminants du devenir de l'atelier porcin et les leviers pour assurer son maintien à l'étape clé qu'est la transmission-installation.

Matériel et méthodes

L'analyse repose sur le traitement des données individuelles des recensements agricoles de 2010 et 2020 pour les exploitations situées dans le territoire administratif du MC. Les élevages de taille significative ont été identifiés en appliquant des seuils propres à chaque espèce (e.g. 100 porcins ou 20 truies et plus pour le porc). Deux variables ont été créées pour qualifier l'activité granivore et herbivore des exploitations. Le croisement de ces deux variables permet de distinguer des types d'élevage diversément spécialisés ou diversifiés.

Résultats

- **Trois quarts des exploitations porcines du MC sont mixtes** (fig. 1) : 45% associent porcs (PO) et vaches allaitantes (VA), 18% PO et vaches laitières (VL) et 12% PO et autres herbivores (ovins, caprins...). Ces élevages mixtes regroupent plus de 60% du cheptel porcine du MC et sont principalement spécialisés dans l'engraissement, contrairement aux élevages porcins spécialisés qui ont plus souvent des truies.
- Sur 2010-2020, les effectifs des élevages mixtes et de leurs cheptels ont diminué plus fortement que ceux des élevages spécialisés (fig. 2). **Le type PO-VL s'effondre en lien avec les problématiques de main-d'œuvre**. L'exploitation combinant VL et truies emploie en effet 3,70 UTA¹ en moyenne vs 1,45 UTA par exploitation VA spécialisée. Le nombre d'élevages avec truies diminue plus fortement que ceux pratiquant uniquement l'engraissement (-29,8% vs -23,7% resp.)

¹ UTA : Unité de Travail Annuel

Figure 2. Evolution entre 2010 et 2020 du nombre d'exploitations et des cheptels par type

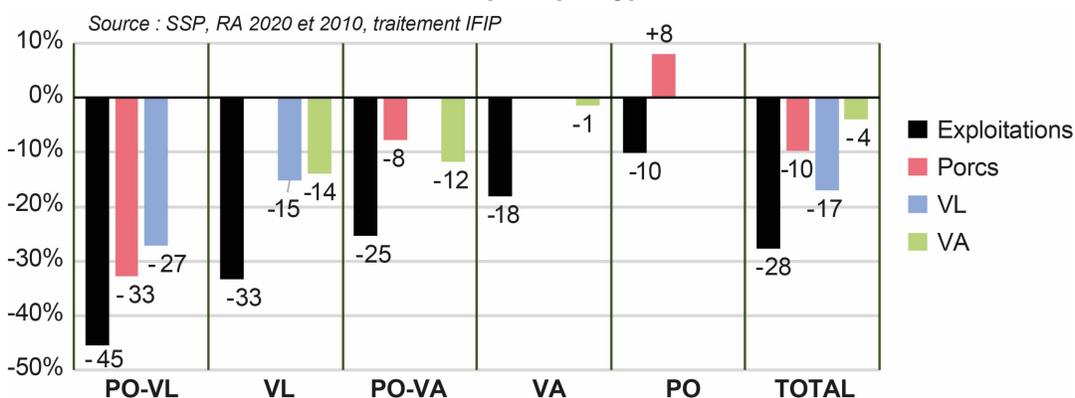
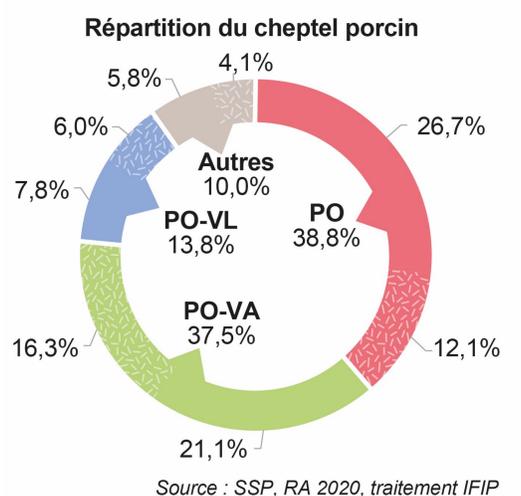
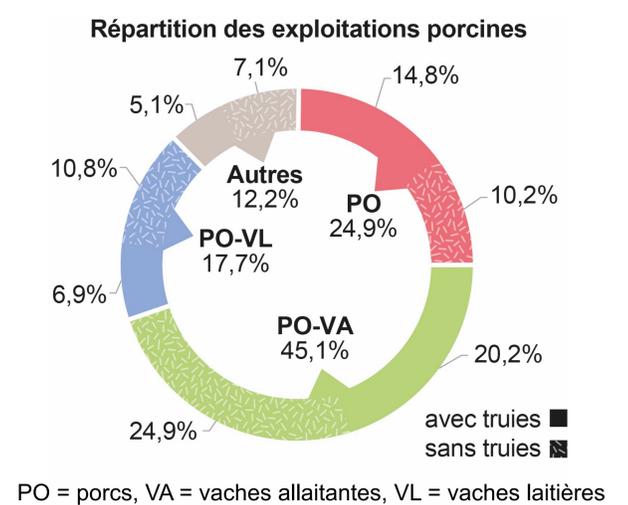


Figure 1. Répartition des exploitations et du cheptel porcine par type d'exploitation en 2020



- Les exploitations mixtes PO-bovins ont un atelier bovin plus grand et une SAU plus importante mais un cheptel porcine plus petit que les spécialisés en moyenne. **Le porc est souvent une production complémentaire pour les exploitations mixtes.**
- Les deux tiers des élevages porcins et 60% des porcs du MC sont en zone de montagne. **La recherche de valeur** à travers les signes de qualité, la transformation à la ferme ou les circuits courts est une manière de **compenser les handicaps naturels** : 4,8% des porcs sont en bio vs 1,8% à l'échelle nationale, 35% vs 22% dans des exploitations en Label Rouge (bovins ou porcs), 29,2 % vs 7,6 % dans des exploitations en IGP, 11,1 % vs 4,7 % dans des exploitations qui transforment des viandes, 21,5 % vs 9,3 % dans des exploitations vendant en circuit court.

